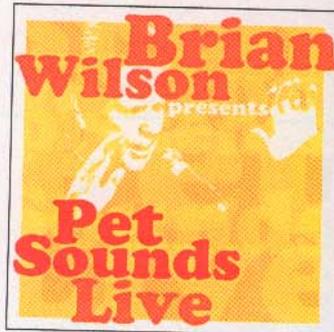


BRIAN WILSON

"Presents Pet Sounds Live"

SANCTUARY/BMG

En 2000, Brian Wilson signait son véritable come-back de la plus improbable façon : en artiste de scène livrant un show de qualité. Un double live enregistré au Roxy de Los Angeles le montrait entouré d'un groupe exceptionnel redonnant vie aux perles de son répertoire. Après deux ans de tournée, le niveau musical a, si cela est possible, encore progressé et c'est avec une facilité apparente que Brian et sa dizaine d'accompagnateurs font du "Pet Sounds" des Beach Boys le centre de leurs tournées. Quatre dates à Londres en février dernier fournissent la matière de ce live qui retrace l'album mythique sans en fuir la complexité, de l'intro à la 12-cordes de "Wouldn't It Be Nice" aux sifflets de train suivant "Caroline No" (aboiements canins en moins). L'interprétation n'est pas en défaut, avec quelques moments de réelle émotion (sur "Don't Talk"), mais l'album se révèle, par son concept, une entreprise vaine et sinistre : c'est du live mort. Comment préférer une copie fidèle à l'original, chef-d'œuvre s'il en est ? L'entreprise de recréation a du sens en concert ou en vidéo. Le son, seul, n'en est que le procès-verbal anecdotique : il fige Brian Wilson à enchaîner



pour l'éternité "God Only Knows" à "Sloop John B" et à satisfaire un public fétichiste qui résume son œuvre, et la pop, à un album, certes génial, de 1966. Sans les redécouvertes et les rapprochements féconds du Roxy (dont l'édition européenne comporte déjà la moitié de "Pet Sounds"), ce live, en assouvissant trop bien un de nos vieux fantasmes, nous fait perdre notre imaginaire. Pourvu qu'une version définitive de "Smile" ne sorte jamais...

FRANÇOIS BACHERIG

